

Comment trouver l'amour EN TEMPS DE COVID ?

Pas facile de rencontrer l'âme sœur en pleine crise sanitaire. Si les célibataires se tournent davantage vers les sites et applis de rencontres, la Covid en change les codes. PAR SÉGOLENE BARBÉ



31%
des Français
SONT INSCRITS SUR
UN SITE OU UNE APPLI DE
RENCONTRE, SOIT UNE
HAUSSE DE 2% DEPUIS
JANVIER 2020.
* Ifop pour Facebook,
décembre 2020.

A l'ère des masques, des gestes barrières, du couvre-feu et des confinements, trouver sa moitié relève de l'exploit. Privés de leurs lieux habituels de sorties et des opportunités de rencontre (amis, restos, boîtes de nuit, travail), les célibataires plébiscitent les sites et applis de rencontres, qui connaissent un succès sans précédent: 30% des personnes en couple* depuis le premier confinement se sont rencontrées via un site ou une appli, soit une hausse de 9% par rapport à janvier 2020.

Prudence et visioconférences

Tinder, Happn, Once ou Facebook Dating offrent désormais la possibilité de se parler en visioconférence dès que deux profils correspondent. La vigilance en prime: 45% des célibataires** sont plus prudents, 44% veulent prendre le temps. Ralentir, se donner une chance d'être surpris, oublier la pression sociale... Même s'il complique les rencontres, le coronavirus ne change rien aux attentes: 67% des femmes recherchent une relation sérieuse, alors que 73% des hommes veulent pimenter leur quotidien*. Des «corona-romances» pour un jour ou pour toujours. ●

* Ifop pour Facebook, déc. 20. **Once, avril 20.



« La période incite au slow dating »

Ce n'est pas facile de trouver des endroits où faire connaissance. Je n'aime pas inviter chez moi pour un premier rendez-vous, d'autant que j'ai des enfants. Sur les sites, beaucoup d'hommes sont pressés. Quand je leur dis que je veux rester prudente, certains ne veulent plus me voir. Cet été, j'ai eu une histoire de deux mois avec un homme rencontré sur le Net. Nous avons appliqué les gestes barrières plus de quinze jours. La Covid n'empêche pas les rencontres, mais les rend plus lentes, une sorte de *slow dating*. Cela permet de faire le tri, d'éliminer ceux qui ne cherchent pas de relation sérieuse.

Caroline, 44 ans



« J'ai créé un groupe de soutien entre célibataires »

Pendant les confinements, j'ai testé deux sites. J'ai rencontré deux hommes, pour des promenades au parc, mais j'ai été déçue. Je n'aime pas ce principe où chacun fait son marché, et puis l'un avait quinze ans de plus que sur sa photo! Je me suis désinscrite, puis j'ai créé un groupe de soutien entre célibataires sur Facebook*. On est plus de trois cents: ce n'est pas un groupe de rencontres, c'est plus pour créer des liens, se soutenir et rire dans ce contexte anxiogène.

Matilda, 58 ans

* Groupe Facebook: « Confinement des célibataires ».



« La Covid nous a aidés à briser la glace »

Pour le premier confinement, je me suis inscrite sur l'appli Once. Pendant deux mois, j'ai discuté en visio avec un homme avec qui le courant passait bien. Mais lorsqu'on s'est enfin rencontrés, on a été déçus tous les deux. Peu après, j'ai rencontré Romain. Cette fois, on s'est vus très vite, mais nous avions avant, et par texto, fixé les limites: se prendre la main, s'embrasser... Finalement, la Covid nous a aidés à briser la glace, à aborder simplement des sujets dont on ne parle pas, en général, à ce stade d'une relation. Très vite, nous avons vécu ensemble et partagé le deuxième confinement.

Juliette, 28 ans



« Cette crise marque la perte de l'insouciance »

La Covid a eu les mêmes effets sur les relations sociales que le sida sur les relations amoureuses dans les années 80: la perte de l'insouciance. L'autre devient peut-être dangereux, contagieux. On arrive au rendez-vous masqué, on est beaucoup plus méfiant, on garde ses distances même si le charme opère. L'époque est révolue des premiers rendez-vous où l'on pouvait commencer à s'effleurer à un moment de la soirée... Derrière ces contraintes, il peut aussi y avoir un jeu autour du désir, mais globalement l'impact est assez négatif pour les célibataires. S'ils se connectent davantage sur les sites et applis - une première pour beaucoup d'entre eux -, le passage du virtuel au réel reste complexe.

PASCAL LARDEHIER*
SOCIOLOGUE INTERNET

* Auteur des « Réseaux du cœur: sexe, amour et séduction sur internet », François Bourin Editeur.

« GRAND BIEN VOUS FASSE ! » AVEC ALI REBEIHI

À 10 HEURES, DU LUNDI AU VENDREDI, SUR FRANCE INTER

Au programme des sujets et des invités sur des questions de société: famille, éducation, santé, amour... Retrouvez Marie-Laure Zonszain, chef de service Actu à *Femme Actuelle*, ce mardi, au micro d'Ali Rebeih.

FRANCE INTER, GETTY IMAGES/STOCKPHOTO; DOCUMENTS PERSONNELS; FRANK BRUYNBREK